

*CERCLE d'ÉTUDES
du PATRIMOINE et de l'HISTOIRE de SOSPEL*

*OU
CAHEGNE*



Photo Iris Blancardi

“Ou cahagne” était le lumignon simple et rustique que les Sospellois accrochaient le plus souvent dans la cheminée. Ses origines se perdent dans la nuit des temps.

Avec sa mèche baignant dans un fond d'huile d'olive, il répandait une petite et douce lumière bien utile pour se déplacer dans la maison ou l'écurie.

Dans ce bulletin, le Cercle souhaite apporter quelques petites lueurs sur divers aspects de l'Histoire et du Patrimoine de Sospel :

** Le golf à Sospel, au XX^e siècle.*

** Sospel en 1913, selon l'Indicateur de Nice et des Alpes Maritimes.*

2007 - N° 3

Le golf à Sospel, au XX^e siècle.

Au mois d'avril 1914, le Docteur Paul Hamonic, chirurgien établi à Paris, avait entrepris un voyage d'agrément en automobile, jusqu'à la ville italienne de Perouse. A son retour par le col de Tende, il découvrait le village de Sospel avec une certaine curiosité. Voici ce qu'il a relaté dans son carnet de notes de voyage :

“Un gros bourg, Sospel, s'allonge le long d'une rivière dont le lit est rempli de gros galets. Une foule d'hôtels, dont certains élégants et plus que confortables, invitent à l'arrêt et au repos. Des villas de plaisance et des chalets sont disséminés.

Tout cela indique que Sospel attire les étrangers.

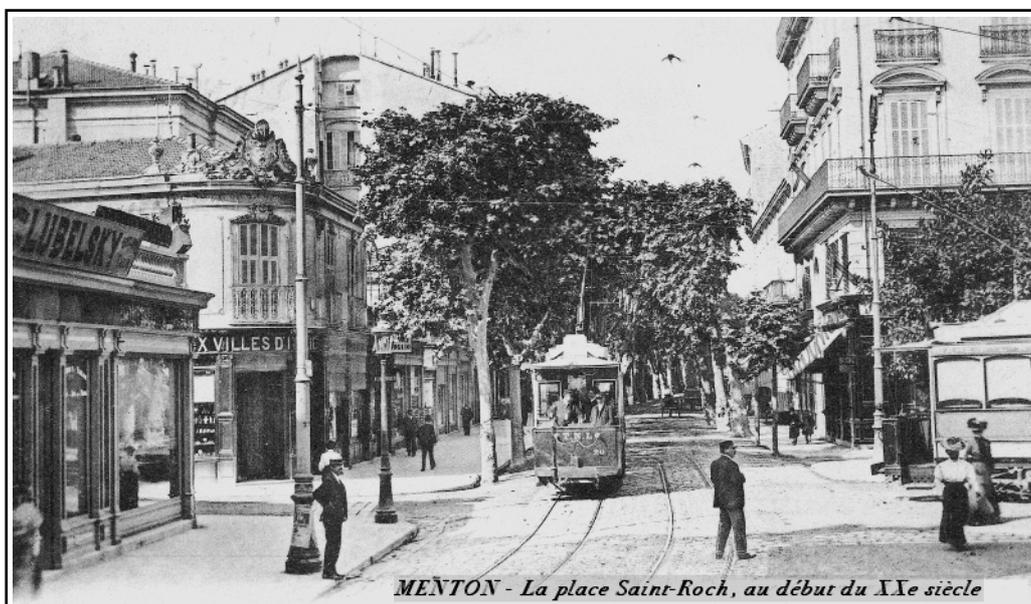
De fait, une foule d'automobiles stationnent dans les quelques larges voies du quartier neuf. Je m'informe du genre d'attraction de l'endroit, supposant l'existence d'un établissement hydrominéral quelconque. Pas du tout. On joue au golf (sic).

Pourquoi ? Quelles traditions locales, quelles dispositions ou qualités de terrain, quelles habitudes sportives ont favorisé ici le développement de ce jeu ? Aucune. De Nice, de Menton et de beaucoup plus loin on vient jouer au golf, mais personne ne sait pourquoi.

Cela me paraît suffisamment curieux pour que je fasse halte dans ce singulier pays...”

Cette interrogation mérite donc quelques explications.

** Passer l'hiver sur la “Riviera” **



Dans le dernier tiers du XIX^e siècle, des séjours hivernaux, réservés à l'aristocratie ou aux grandes fortunes d'Europe et d'Amérique, ont largement contribué à l'essor de Monte-Carlo et d'une suite de villes côtières des Alpes Maritimes.

Entre Cannes et Menton, des hôtels, des villas et des appartements meublés ont d'abord accueilli cette clientèle fortunée.

Ensuite des “palaces” ont été construits et de luxueux domaines ont abrité les résidents de ce nouveau paradis.

Au cours de la “Belle Epoque”, de brillantes saisons d'hiver se sont succédées et du mois de novembre au mois de mai de nombreuses festivités traditionnelles, mondaines, sportives mais aussi culturelles, ont animé ces lieux privilégiés.

A partir de 1900, le nombre d'hivernants était si élevé que se sont constituées de véritables communautés, écartant la bourgeoisie locale de leur vie mondaine.

En rapport avec cette évolution touristique, Stephen Liégeart inventait le concept “Côte d'Azur” en 1887.

L'année suivante, le nom “d'hivernants” était utilisé pour ces touristes saisonniers.

Enfin en 1913, un ouvrage de Robert De Souza célébrait “Nice, capitale d'hiver”, avant que la guerre n'interrompît ces années fastes.

La ville de Menton n'était pas restée à l'écart de ce mouvement. Après plusieurs séjours, le docteur Henry Bennet l'avait considérée, dans ses ouvrages, comme l'une des meilleures stations climatiques du sud de la France.

Avant Monte-Carlo une ville nouvelle avait commencé son extension, au pied de l'ancienne Cité.

En 1908, une cinquantaine d'hôtels étaient répertoriés et 2950 familles d'hivernants, dont 39 % de Britanniques, y séjournaient en 1910/1911.

Les chroniques mentonnaises du “Journal de la Corniche” nous ont rapporté l'air du temps de l'époque :

- Le 27 novembre 1910 -

“Menton commence réellement à prendre la physionomie d’hiver : Les jardins d’hiver — dont le raffinement va certainement devenir proverbial — s’émaillent de leurs fleurs variées ; de nombreux hôtels sont prêts et ont déjà des pensionnaires ; les magasins élégants, mieux parés que jamais, ont presque tous installé leurs vitrines ; beaucoup de villas sont retenues et même occupées ; l’orchestre municipal, deux fois par jour, fait entendre ses concerts intéressants ; les médecins sont presque tous arrivés ; “Le Petit Mentonnais” vient de commencer la publication de ses chroniques locales si attrayantes et les autres journaux vont reparaitre bientôt.

Il ne faut cependant pas supposer que malgré ces nombreuses attractions (?) les choses marchent au mieux des intérêts de chacun : Les trains de luxe n’arrivent pas encore complets ; les fiacres ne sont pas encore introuvables ; les tramways ne doublent pas encore leur services ; et enfin, le fameux “God save the Queen” — par lequel les musiciens ambulants souhaitent la bienvenue à nos hôtes — résonne seulement à des intervalles très espacés...”

Sur la “Côte d’Azur”, les séjours élitistes d’hiver se sont poursuivis jusqu’en 1934. Une totale rupture s’est alors produite avec la vogue des bains de mer et la présence massive d’estivants.

* *Le jeu de golf dans les Alpes Maritimes* *

Au cours de leurs présences hivernales dans le département, les aristocrates anglais ou même russes ont souhaité continuer un passe-temps favori : le jeu de golf, aux règles codifiées par les Ecossais en 1754.

Dès l’année 1891 les hivernants de Cannes et ceux de Nice en 1902 ont disposé de “links” dans le voisinage de leurs lieux de séjours.

Les Britanniques ont donc propulsé le golf sur le continent pour occuper leurs hivers (“à la poursuite des fraises” comme on disait alors).

D’abord à leur profit et usage exclusif : le golf était devenu l’un des “loisirs” favoris de la belle société de ce temps, qui ne parlait guère de sport à ce propos. Elle était plus soucieuse d’élégance du style et d’activités physiques sans douleur que de grands bonheurs sportifs et de scores impressionnants.

Elle portait également peu d’intérêt aux données économiques. À cette époque, construire un golf relevait davantage du mécénat ou de l’assouvissement d’une passion que d’un investissement rationnel “et son entretien ne coûtait pas plus cher que celui d’une danseuse” (cf : Côte d’Azur : un siècle de golf - www.golf-méditerranée.com).

En 1913, un article paru dans le quotidien parisien “le Temps” et repris par “Le Journal de la Corniche” complète cette conception de la pratique du golf :

“Ce sport nous vient naturellement de l’autre côté de la Manche et il est d’assez récente importation. On ne le connaît chez nous que depuis quelques années. Combien étaient peu nombreux les Français qui savaient au juste, il y a une quinzaine d’années, ce que le mot “golf” désignait ! Ceux qui avaient séjourné en Angleterre, et notamment en Ecosse, se rappelaient avoir vu souvent, en toute saison, des hommes en veston rouge et des femmes en toilette claire ou sombre se promener sur des gazons drus et bien tondus, d’un vert profond, dans des terrains ondulés, coupés d’accidents artificiels ou naturels.

- Le 2 février 1913 -

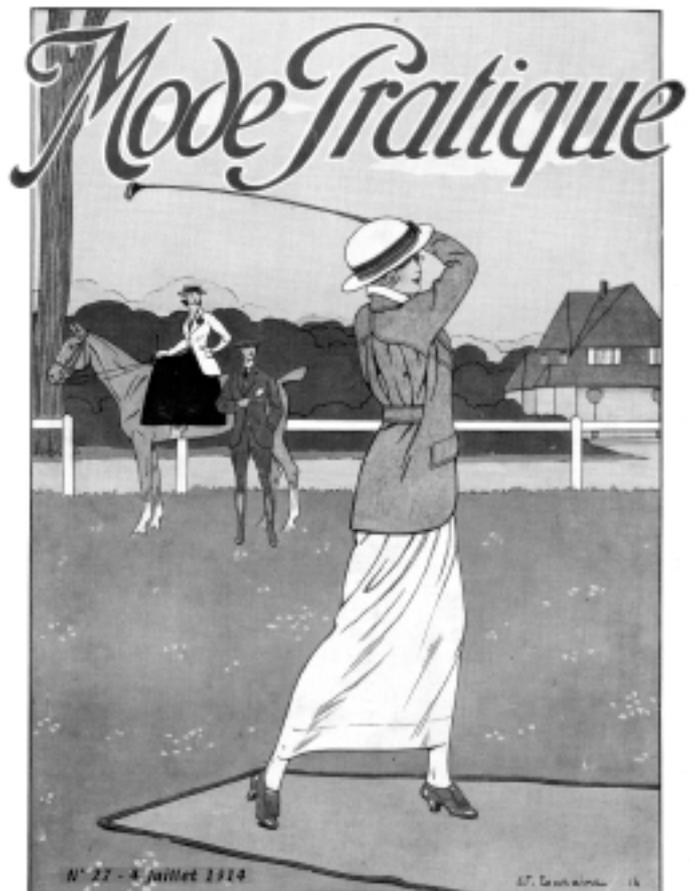
“Les hôtels commencent à “se remplir” ; on dit que beaucoup d’entre eux refuseront du monde vers le quinze courant. L’arrivée du Carnaval et la première journée du corso de gala ont enthousiasmé les foules.

Les deux casinos, grâce à leurs distractions aussi nombreuses que variées, font de magnifiques recettes.

Les commerçants, les cochers de fiacre, les loueurs d’ânes, ne se plaignent plus. Les tramways sont toujours au grand complet. Les couturières et les modistes sont sur les dents afin de préparer les nouveautés sensationnelles pour le concours hippique. Tout est à la joie ; l’espérance renaît et, pour ne pas en perdre l’habitude, on vient de commencer la construction d’un nouveau grand hôtel et d’une nouvelle maison de rapport à l’avenue Carnot...”

- Et enfin le 2 mars 1913 -

“Il se passe cette année à Menton, un événement qui ne s’est peut-être jamais produit, c’est de voir des Etrangers s’en aller faute de place dans plusieurs hôtels qui ont leurs préférences ! C’est vous dire s’il y a du monde et s’il en arrive chaque jour...”



La mode sportive féminine en 1914

Ces hommes et ces femmes, généralement par deux, allaient et venaient sans se presser, mais aussi sans flâner.

De temps en temps, l’un d’eux s’arrêtait, prenait un instrument dans un sac hérissé de maillets et de crosses bizarres, porté par un petit garçon qui suivait comme un caniche.

On remarquait que chaque joueur avait son petit porteur d'instruments, jeune licteur en savates chargé du faisceau de crosses. Il apparaissait que ces couples errants jouaient en plein air à une espèce de billard avec obstacles. C'est ce jeu de billard, dont le champ est le tapis vert peu uni, qui a l'honneur d'être le golf.

Vous n'attendez pas qu'on vous décrive ici par le menu le jeu du golf. Réduit à son caractère essentiel, il consiste à mener une balle d'une plate-forme de départ jusqu'au trou d'arrivée, en moins de coups possibles... On joue pour soi et on n'inflige à personne d'autre la responsabilité de sa faute et de ses maladresses...

Un joueur avec sa balle peut se passer du reste du monde. Il oublie tout, à la poursuite de cette boule blanche qui bondit et roule sur l'herbe verte.

De tous les sports, il est le seul qu'on puisse jouer à tout âge. Tant qu'un homme a la force de tenir une crosse, il lui est permis de se livrer à ce jeu...

Ces quelques arpents de terrain de golf représentent un coin, très poli, très peigné, de la terre primitive. L'homme s'y ébat et lutte en liberté...

On ne s'étonne pas de la passion qu'inspire le golf. En Angleterre, les hommes d'Etat, les hommes d'affaires le cultivent avec une constance admirable...

En 1910, le Syndicat des Hôteliers de Monte-Carlo a fait construire un Golf sur le plateau du Mont-Agel et **dès 1909 le Syndicat des Hôteliers de Menton s'était intéressé à des terrains sospellois, dans la perspective d'une prochaine liaison Menton-Sospel par le tramway.**

* *Le Golf de Sospel* *



Les Sospellois d'un certain âge conservent en mémoire quelques souvenirs de ce golf et leurs témoignages s'appuient sur la présence d'un "Hôtel du Golf" à trois kilomètres à l'Est du village et sur une série de cartes postales pas toujours faciles à dater.

Pour mettre en place un parcours attractif, les hôteliers mentonnais avaient donc choisi les vastes prés en aval de Sospel, aux lieux-dits "**Darsena/Saint-Etienne - sections AE/F1 du cadastre**", sur la rive droite de la Bévéra et au quartier de "**Saint-Gervais - section D1 du cadastre**", sur la rive gauche.

Afin d'établir un petit historique le recours aux sources écrites reste cependant indispensable :

* D'abord le "*Journal de la Corniche*", dans sa parution dominicale, a rapporté les propos mondains de Nice à Menton, entre 1909 et 1914 :

Le 23 janvier 1910 : "... l'ouverture du "Golf-Links" de Menton-Sospel, qui a si joyeusement mis en émoi la pittoresque vallée des Monti, Castillon et Sospel, devenue décidément un des plus agréables faubourgs de Menton..."

Le 15 mai 1910 : "... la "Société du Golf", dont le capital atteint un chiffre respectable, va être également créée d'ici à quelques jours..."

Le 18 septembre 1910 : "On est enfin presque sûr que le tramway électrique circulera cet hiver entre Menton et Sospel, qui, grâce à l'amélioration incessante des terrains et des services du "Golf-Club", va devenir sûrement une des excursions obligatoires de la région..."

Le 27 novembre 1910 : "... on cause... de l'inauguration de la ligne des tramways Menton-Sospel (elle a été finalement inaugurée le 30 mars 1912) et de la réouverture du Golf-Club..."

* Ensuite en 1911/1912, le "*Guide de la Vallée de la Bévéra*" détaillait les installations initiales :

"Grâce à l'ingénieuse initiative du Syndicat des Hôteliers de Menton, la moitié de la Vallée de la Bévéra qui dévore l'espace entre Sospel et la première gorge de la frontière d'Italie a été érigée en un splendide Golf-Links (N.B. : en principe le mot "links" concerne un parcours en bord de mer)".

Le fertile gazon arrosé par les eaux abondantes de la Bévéra et du Merlanson, les passerelles en ciment armé lancées sur la Bévéra et les aménagements modernes apportés par la Société, font l'admiration des hivernants du littoral qui, en grand nombre, s'y donnent déjà rendez-vous.

Un magnifique Pavillon, confortablement installé à l'entrée du Golf, répond à tous les besoins de la première exploitation.

Avec le n° 004, le "Golf-Link" était l'un des quatre abonnés au téléphone, à Sospel !

* Enfin, les Archives Départementales des Alpes Maritimes conservent les documents officiels qui permettent une relative datation de cette création :

— La **matrice des propriétés bâties (049 - 094/1G6 - case 680)** comportait pour 1911, au lieu-dit "Golf / section F 370", une maison et un atelier au nom de **Churckmann James**, maître d'Hôtel à Menton.

Ces constructions nouvelles de 32 + 8 ouvertures imposables étaient évaluées pour un revenu de 930 frs.

Avec les mêmes indications Churckmann James apparaissait également inscrit dans les registres des **Contributions Directes des années 1912 et 1922.**

— Selon le "Journal de la Corniche" (cf ci-dessus), une Société du Golf devait être créée à Menton au cours de l'année 1910.

En 1913, la "*Société Anonyme du Golf de Menton/Sospel*" était inscrite dans la **matrice des propriétés foncières (049 - 095/1G9 - folio 1525).**

Elle était devenue propriétaire de plusieurs parcelles limitrophes de terres arrosables, jardins, vignes et prés, pour une superficie de 5,16 ha à Rondelli/Saint-Gervais (section cadastrale D) et 300 m² à Saint-Etienne (section cadastrale F).

— Au registre des **Déclarations de constructions (Contributions Directes : 049 - 117/1G98 - n° 59)** à la date du 18 janvier 1913 : M. Morand, demeurant à Sospel, déclarait avoir fait entreprendre le 20 septembre 1912 des travaux de construction d'un hôtel pour le Golf Club de Sospel.

— En examinant les **matrices des Contributions Directes (04 - 118/1G106 et 108)**, qui comportaient pour l'imposition des propriétés bâties le revenu et le nombre d'ouvertures, on constatait en ce qui concernait la "*Société Anonyme du Golf Menton à Sospel*" :

* **En 1913, un revenu imposable de 127,5 frs pour propriété bâtie avec 19 ouvertures.**

* **En 1915, une propriété bâtie, sans revenu imposable, avec 206 ouvertures mentionnées.**

* **En 1922, le revenu imposable était de 11.373,75 frs, toujours avec 206 ouvertures.**

* * *

Après la lecture de ces documents l'historique du Golf de Sospel se précisait :

Pour une première saison hivernale, dès l'automne 1909, les hôteliers mentonnais à l'origine du projet ont installé leur "Golf-Links" dans les prés au bord de la Bévéra.

Limité aux quartiers Darsena/Saint-Etienne, ce parcours initial a pu comporter moins de 18 trous ; certains témoignages faisaient état d'un "petit golf".

Des améliorations ont été réalisées pour sa réouverture en novembre 1910, avec la construction du "Golf Restaurant". Le bâtiment, situé en début de parcours, était placé sous la direction de Churckmann James ; ce dernier, attesté à ce poste en 1911 et 1912, était encore mentionné en 1922.

Dans le courant de l'année 1910, la "*Société Anonyme du Golf de Menton/Sospel*" a sans doute été créée. Les années suivantes elle a disposé des capitaux nécessaires pour acquérir des terrains à Saint-Gervais. Elle est alors apparue au cadastre de Sospel en 1913.

Sur l'une des parcelles acquises elle a fait bâtir un hôtel de luxe. Monsieur Henri Morand, chargé de cette mission, a fait la déclaration correspondante aux Contributions Directes au mois de janvier 1913.

Avec la mise en place d'une passerelle sur la Bévéra, au lieu-dit "*les Gouras*", le Golf-Club a pu s'étendre sur les deux rives de la rivière et disposer d'un parcours de 18 trous, sur une distance de 5.355 yards, soit 4.894 mètres environ.

L'édifice alors dénommé "*Golf Hôtel*" était peut-être achevé au printemps 1914, lors du passage du Docteur Hamonic.

La guerre a dû interrompre son exploitation. La Société du Golf était effectivement inscrite à la matrice des Contributions Directes de l'année 1915 avec 206 ouvertures imposables, mais aucun revenu n'était mentionné à cette date.

Un revenu imposable de 11.373,75 frs a été inscrit seulement en 1922, après la fin de la guerre.

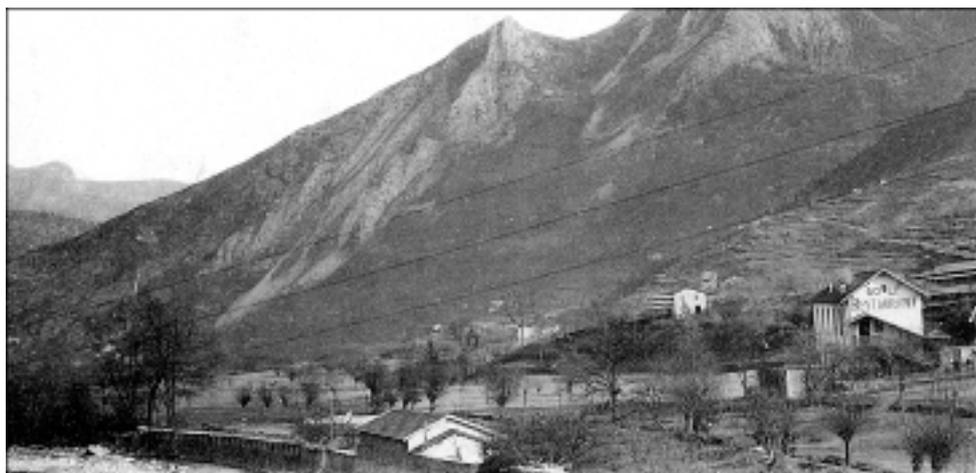
Dans "*l'Indicateur des Alpes Maritimes - 1923*", parmi la liste des hôtels de Sospel, on pouvait lire : "*Hôtel du Golf, M. Henri Morand, directeur*".

* * *

Malgré un début d'urbanisation, le site et le tracé des "*beahieas*" permettant son arrosage demeurent identifiables.

Une série de cartes postales montraient le "Golf Restaurant", avec une petite gloriette à proximité. Ces bâtiments, aménagés à la "Darsena" existent encore (après l'ancienne "*Coopérative Laitière*").

La passerelle, construite sur la Bévéra, a été emportée par une crue torrentielle, vers 1935.



* *Le Golf-Hôtel* *

Peu après la sortie du village, en direction de l'Est, on aperçoit son architecture classique dominant la campagne environnante à travers le petit parc qui l'entoure aujourd'hui. Pour les Sospellois cet édifice reste le souvenir le plus concret de l'ancien jeu de golf.



Le Golf Hôtel à sa création

La conception de ce bâtiment, assez particulier pour l'arrière-pays, a été l'œuvre d'un architecte d'une certaine renommée : **Hans-Georg Tersling** né au Danemark en 1857 et mort à Menton en 1920.

Entre les années 1878 et 1913, ses réalisations d'hôtels et de villas ont été nombreuses sur la Côte d'Azur. Entre autres : Métropole-Hôtel à Monte-Carlo; Grand-Hôtel du Cap-Martin ; Palais Carnolès à Menton Hôtel Bristol à Beaulieu s/mer ; Villa Masséna à Nice ; Casino-Kursal et Hôtel Impérial à Menton.

Sans développer une longue description architecturale on peut citer un extrait de l'ouvrage de Michel Steve "*Hans-Georg Tersling*" - Editions Serre 1990 :

- GOLF HOTEL -

"...Avec 13 travées de façade et 4 de façade latérale, le Golf est une œuvre modeste seulement en taille. Cependant il s'agit d'une œuvre originale, qui montre le soin constant de Tersling et le révèle dans un de ses rares moyens chantiers. Les rapports avec les autres édifices, villas ou hôtels, passés ou à venir, notamment l'Impérial de 1913, sont étroits, bien qu'ils soulignent la spécificité de la formule du Golf".



Décors de la façade du Golf Hôtel (photo Gnech Gilbert)

"L'élévation unit la règle classique et l'interprétation qu'en fait Tersling. C'est la superposition verticale de 3 composants, qu'on retrouve dans les villas et dans la seconde formule des hôtels, comme le Bristol : rez-de-chaussée, ici largement ouvert, étages unis dans un traitement vertical, attique traité en loggias. À cette distribution s'ajoute, horizontalement, un jeu sur l'alternance des vides et des pleins, autant dans le corps central que dans les ailes..."

... le traitement du décor est 1900. Les angles du bâtiment portent des raquettes de tennis croisées. Les calages du corps central ainsi que les trumeaux des ailes sont ornés de cannes de golf opposées par la crosse encadrant une série de balles en chapelet vertical.

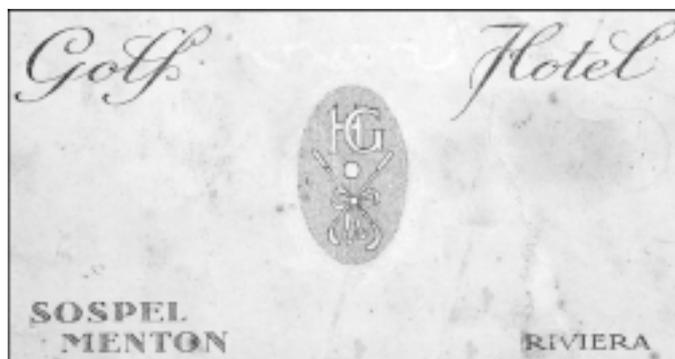
(N.B. : Les raquettes disposées aux angles ont disparu après 1945).

L'ensemble, autant par ce décor humoristique que par ses références ouvertement méridionales, produit un effet de simplicité et de bon goût discret".

Un fascicule en anglais détaillait le confort et les prestations fournies par l'hôtel :

"85 chambres ; 40 salles de bains et toilettes avec les derniers aménagements de sanitaires ; immeuble avec chauffage central ; spacieux aménagements pour sportifs et sportives ; préparation et entraînements au golf ; courts de tennis ; bowling ; possibilités de filmage".

Un autre prospectus mentionnait une saison "de décembre à mai".



Fascicule publicitaire (document Blancardi Michel)

En 1924, la "Société Anonyme du Golf de Menton/Sospel" a modifié sa dénomination. Elle est devenue la "Société Immobilière Franco/Anglaise" à Sospel, avec les mêmes paramètres d'imposition, alors qu'en 1927 son revenu imposable est passé de 11.373,75 frs à 26.393,25 frs.

A cette date M. Morand Henri est mentionné "Directeur de l'Hôtel du Golf à Saint-Gervais". (cf. **Contributions Directes 049 - 118/1G106 à 109**).

Les conséquences de la guerre de 1914/1918, la grave crise mondiale de 1929 et la fin des saisons d'hiver sur la Côte d'Azur ont provoqué la fermeture du Golf-Club. Le Golf-Hôtel, encore signalé comme hôtel en 1931, a changé de propriétaire en 1937 et ensuite il a été vendu par appartements.

* *Sospel et le Golf-Club* *

Les habitants du village et les amateurs de golf appartenaient à deux mondes alors totalement différents. Les rapports n'ont été que des relations de services, mais leur présence, à partir de la Côte, a été bénéfique à l'économie sospelloise, alors que l'agriculture et l'oléiculture amorçaient un déclin.

Toutes les communes du moyen pays essayaient d'attirer cette clientèle fortunée. En 1920, le Conseil Municipal demandait le classement de Sospel en "Station de Tourisme" afin de percevoir la "taxe de séjour". Parmi les arguments avancés se trouvait : "un Centre de tourisme pour les hivernants avec Golf et l'Hôtel du Golf de deuxième catégorie" (Séance du 8 août 1920).

Avec d'autres facteurs, la présence du golf à proximité du village et la construction d'un hôtel de luxe ont certainement participé à l'essor touristique de la vallée et au développement de son infrastructure hôtelière.

Si l'on se réfère à "L'Indicateur de Nice et des A.M.", paru en 1913 (données 1912 - cf. pages 11/12), le village comptait onze auberges et neuf cafés, dont "Le Café du Tourisme" et "Le Café Franco-Russe" alors que seuls deux hôtels étaient inscrits dans ce guide : "l'Hôtel de France" et "l'Hôtel Adréani".

Deux années plus tard, le Docteur Hamonic (cité page 1) a constaté la présence d'hôtels confortables et de nombreuses automobiles stationnant sur la Route Nationale.

Au cours de la décennie suivante - soit en 1924 - avec le même "Indicateur" le nombre des auberges avait diminué, tandis que six hôtels étaient mentionnés : "Adréani ; de la Gare ; du Golf ; des Etrangers ; de France ; de Paris et l'Hôtel de Londres en 1929".

Dans l'encart publicitaire de l'Hôtel des Etrangers on pouvait lire : "A côté des Golf-Links - Entièrement modernisé en 1922 - Tennis"

Celui de l'Hôtel de France faisait également état de certaines transformations : "Complètement restauré et modernisé - Salles de Bains".

Le riche fonds de cartes postales anciennes atteste également de l'engouement touristique pour l'arrière-pays mentonnais.

La Société du Golf n'était pas entièrement propriétaire de tout son parcours de jeu, les terrains de la Darsena appartenaient à plusieurs copropriétaires.

L'entretien des prés était indispensable pour les paysans sospellois qui s'étaient orientés vers l'élevage bovin dès la fin du XIXe siècle. Mais un terrain de golf, de conception encore rustique et utilisé pendant la période hivernale, n'apportait aucune nuisance pour la récolte des foins.

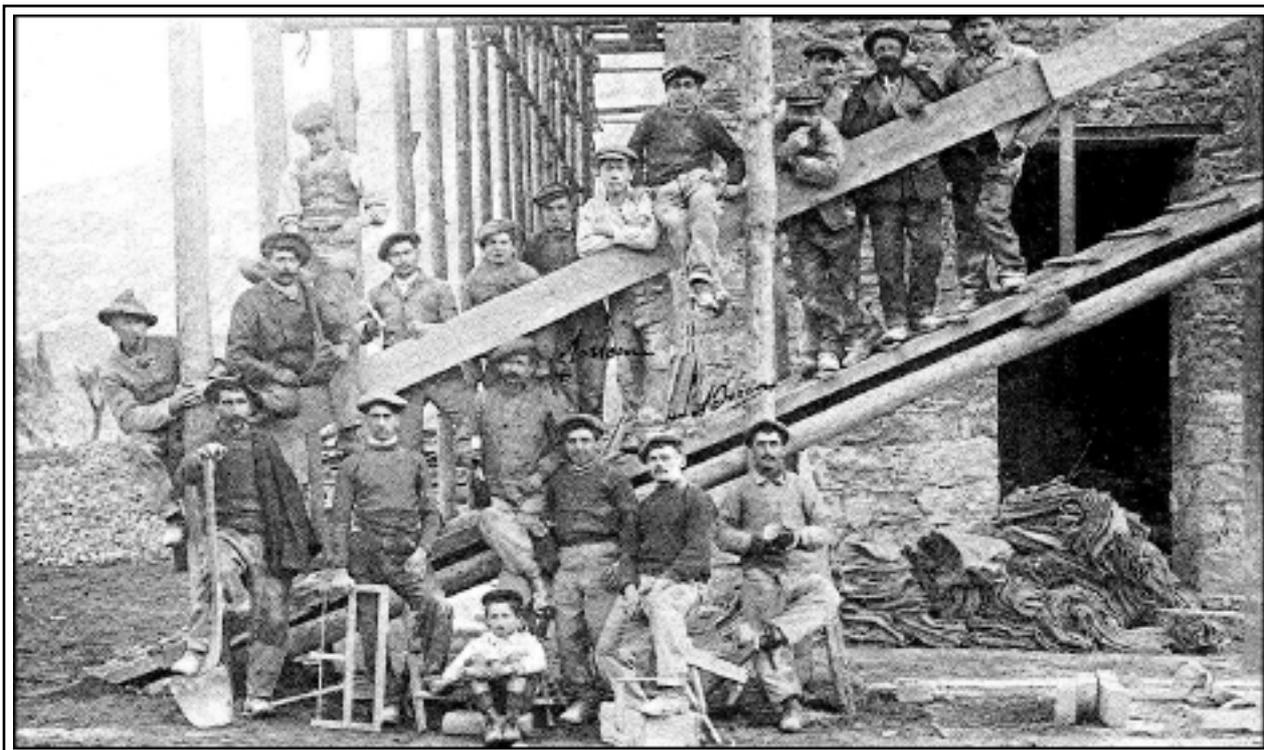
L'herbe a d'abord été fauchée à la faux par de la main-d'œuvre locale, puis les faucheuses tirées par des chevaux ou un tracteur ont ensuite accompli ce travail.

Au début des années 1930, Monsieur Morand, directeur de l'hôtel et de la nouvelle Coopérative Laitière a fait transformer la ferme de Saint-Gervais en une vacherie modèle.

Les souvenirs familiaux font état, le plus souvent, des parents qui, à leur adolescence, ont servi de "caddies" et ont porté les clubs des joueurs. Après chaque trou, ils devaient également préparer le petit monticule de sable destiné à poser la balle. Les golfeurs étaient plus ou moins généreux selon les dires!

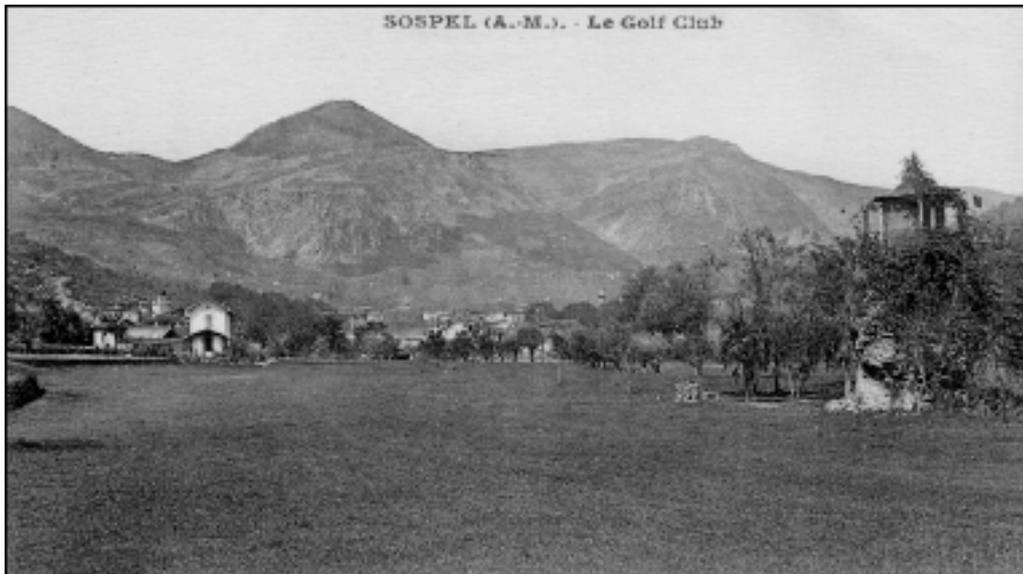
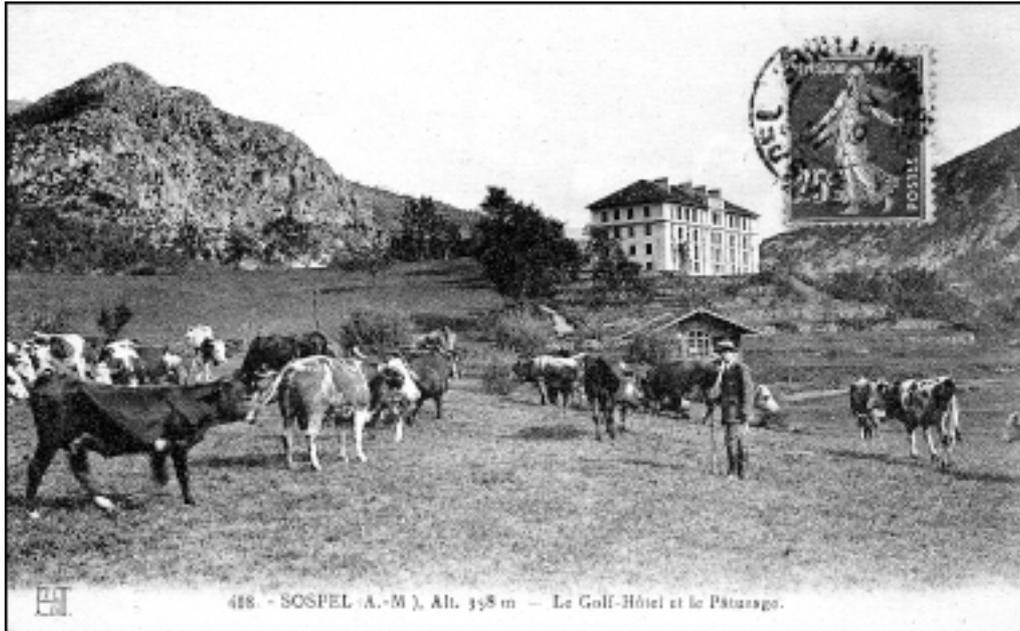
Après l'école la recherche des balles perdues était aussi une occupation rapportant quelques pièces.

Enfin le Golf-Hôtel a employé ou formé plusieurs jeunes personnes du village.

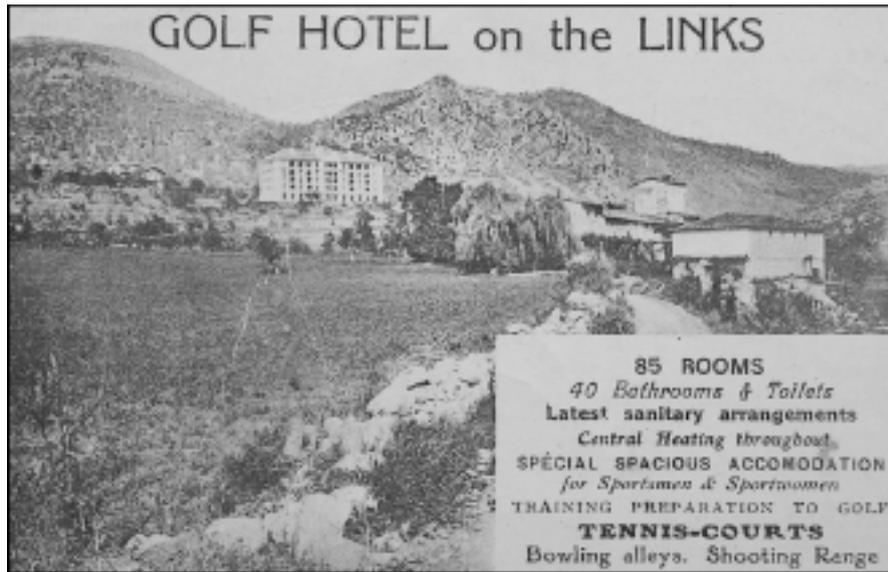


La construction du Golf Hôtel (document Josette Raibaut) - Au premier rang : M. Raibaut Adrien était le deuxième à partir de la droite ; son frère Antoine se trouvait légèrement surélevé, quatrième en partant de la droite.

Le Golf de Sospel en photos



Publicité pour le Golf Hôtel



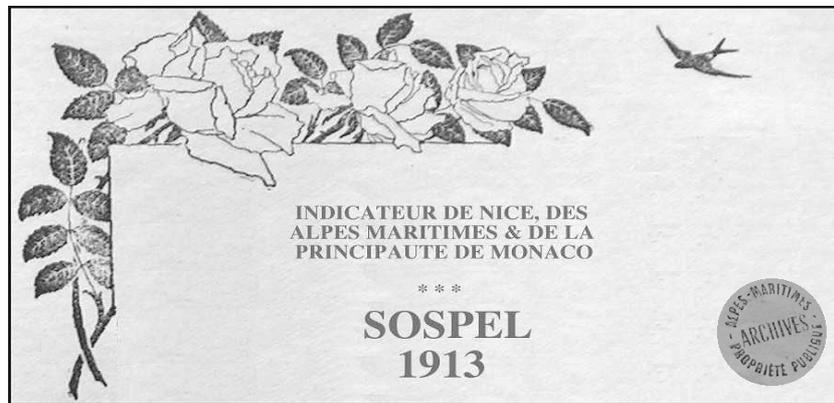
Fascicule publicitaire (document Blancardi Michel)



La salle de billard (document Cocoz Serge)



La salle de bridge (document Cocoz Serge)



*** Généralités ***

Hameau : *Bérolf* avec école mixte.
Situation : A 42 kilomètres de Nice et à 21 kilomètres de la gare P.L.M. de Menton.
Population : 3 529 habitants ; 1 090 électeurs.
Superficie : 6 239 hectares — **Altitude :** 358 mètres.
Foires : 3e dimanche de mai ; 29 septembre (*St-Michel*) ; 25, 26 et 27 octobre (*St-Crépin*).
Produits du sol : huile, vin, fruits de toutes sortes, céréales, fourrages, chanvre, pommes de terre.
Pisciculture : truites et anguilles de la Bévéra ; goujons.
Industrie : carrière de marbre, sulfate de chaux.
A voir : les anciennes fortifications en ruines et, au quartier Castès, une porte architecturale.

*** Administration & Services Publics ***

Postes, Télégraphe et Téléphone : MM. Raibaut, receveur ; Allavena et Faucon, commis stagiaires.
Expéditions et colis : adressés par la gare P.L.M., reçus au Bureau de Poste de Sospel.
Facteurs ruraux : MM. Sicard ; Girardi François ; Sicart Dominique.
Porteur de télégrammes : M. Mior Louis.
Juge de paix : M. Pellissieri Joseph.
Juges suppléants : MM. Pastoris Julien, notaire ; Ghirardi Félix, négociant.
Greffier : Manaira Ignace.
Huissier : M. Groseiller.
Cantonniers - Chefferie : M. Imberti, conducteur des Ponts et Chaussées.
Gardes forestiers : MM. Perissol, garde général ; Lambert, garde ; Gilloux, brigadier.
Douaniers : MM. Palette, lieutenant ; Bernaudon, brigadier.
Percepteur : M. Dahon.
Recette ruraliste : M. Antomari P.
Receveur des contributions indirectes : M. Milhau — **Commis :** M. Leca.
Receveur de l'octroi : non nommé
Receveur de l'enregistrement : M. Crouzat.
Porte-consigne : M. Arrazat
Notaires : MM. Pastoris Julien, docteur en droit ; Millon Joseph.

*** Instruction Publique ***

Instituteur : M. Peyrani, directeur.
Instituteurs-adjoints : MM. Boyera, Pellegrin ; Sénéca.
Instituteur de l'école mixte de Bérolf : M. Leez Rancèze.
Institutrice directrice : Mlle Borges.
Institutrices-adjointes : Mme Piccon ; Mlle Raybaud.
Ecole maternelle : Mlle Péllissieri, adjointe.

*** Armée ***

Gendarmes : Brigade à pied.
Garnison : 2 compagnies du 27e bataillon chasseurs.

*** Administration Communale ***

Maire : M. Pastoris Julien, notaire, Officier d'Académie, Conseiller Général.
Adjoints : MM. Imbert Célestin ; Ozenda Jérôme.
Conseillers : MM. Saramito Pierre ; Truchi Ange ; Saramito Ferdinand ; Barel Bonaventure ; Allavena Jean-Baptiste ; Raibaut Charles ; Raibaut François ; Truchi Pierre ; Pacchiaudi Joseph ; Damilan Pierre ; Orenge Victor ; Ricci Bonaventure ; Allavena Jean ; Léotardi Eugène ; Diana Donat ; Daniel Pierre ; Nicolet André ; Diana J.
Secrétaires de Mairie : MM. Manaira et Tardivo.
Garde-Champêtre : M. Saramito Ange.
Appariteur : M. Saramito Ange.

*** Santé Publique ***

Médecins : MM. Saramito Louis ; Truchi.
Pharmacien : Bonfante Jean.

*** Culte ***

Curé : M. Toesca Louis — **Vicaire :** M. Raynard.

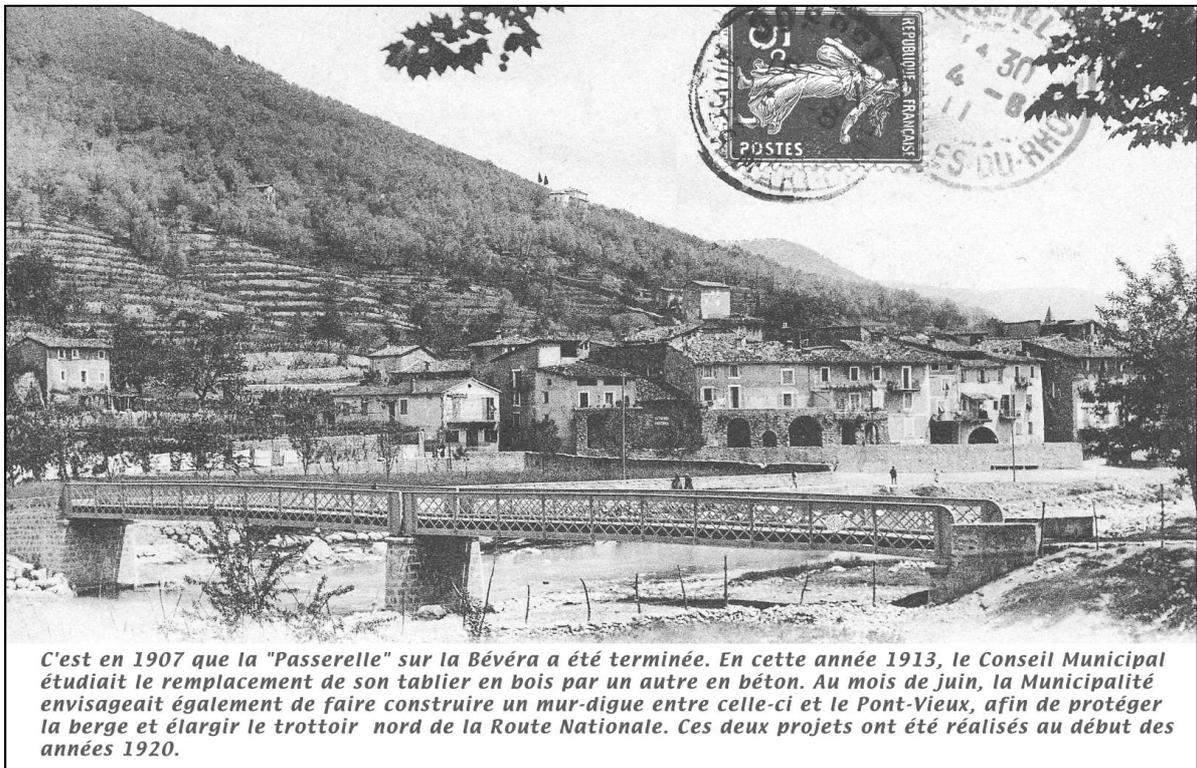
*** Villas & Domaines ***

Vve Vacchieri de Châteauneuf (*Agaizen*) ; Borriglioni / Leteinturier ; De Monléon (*Commenda*) ; *Villa Menei* ; Vérani (*Vasta*) ; Garin de Coconato ; Mlle Tardivo ; Donato Hyacinthe ; Carencio ; Vve Carencio ; Vve Pastoris ; Vallaghé Hyacinthe ; Salvi ; Raibaudi ; Vacchieri / Rostagni (*Saint-Gervais*) ; Raibaut Charles (*Villa des Rosiers*) ; Piccon (*Les Capucins*) ; Tranchaut / Curti ; *Site Aimé* ; *Citadelle Anna* ; Cairaschi Paul (*Bel-Air*) ; Ulrich (*Villa Saint-Vincent*) ; Boglio Marius (*Villa Sainte-Madeleine*) ; Orenge L. ; Sauvaigo (*Les Terrasses*) ; Gastaud (*Les Cygnes*) ; Cairaschi Charles (*Les Colonnas*) ; Cairaschi L. (*Egrillon*) ; Raimond J. (*Villa de la Tour*).

*** Cafés - Auberges ***

Cafetiers : *Café Central*, Manaira L. ; *Rendez-vous des Alpains*, Gastaud S. ; *Café du Pont*, Blancardi Michel ; *Regina Taverne*, Fossat Alexandre ; *Au Rendez-vous des Musiciens*, Ferrand Charles ; *Café du Gard*, Ferret Henri ; *Café du Touriste*, Allavena Louis ; *Café de Lorès*, Allavena Jean ; *Café Franco-Russe*, Allavena Jules.

Aubergistes : MM. Domerego André (*Auberge des Voyageurs*) ; Blancardi Pierre ; Allavena Jean ; Gallis André ; Blancardi Michel ; Raibaut François ; Ferret Henri ; Allavena Antoine ; Ferrand / Donato V. ; Raimond J.B. ; Bensa François.



C'est en 1907 que la "Passerelle" sur la Bévéra a été terminée. En cette année 1913, le Conseil Municipal étudiait le remplacement de son tablier en bois par un autre en béton. Au mois de juin, la Municipalité envisageait également de faire construire un mur-digue entre celle-ci et le Pont-Vieux, afin de protéger la berge et élargir le trottoir nord de la Route Nationale. Ces deux projets ont été réalisés au début des années 1920.

*** Hôtels & Meublés ***

Hôtels : MM. Adreani Louis ; Macari Henri, *Hôtel de France*.

Logements meublés : MM. Frezza A. ; Imbert J. ; Vacchieri ; Rostagni ; Menei ; Donato ; Albin Ange ; Raibaut ; Cairaschi Paul ; Mme Vve Piccon ; Mme Vve Carenco.

* * *

*** Commerces de l'Alimentation ***

Bouchers : MM. Bustos L. ; Bustos J. ; Pachiardi ; Limon J. ; Gaziello Pierre.

Boulangers : MM. Ozenda Jérôme, Delavalle Joseph ; Menei Baptistin ; Guido Pacci ; Allavena Antoine.

Charcutier : M. Rappelli Michel.

Epiciers : MM. Allavena M. ; Besson J.B. ; Donato P. ; Guido P. ; Raibaut C. ; Raibaut Fr. ; Roubaud P. ; Rivollet François ; Cerruti A. ; Diana D. ; Mlles Raibaut sœurs ; Mme Vallaghé Jeanne ; Mlle Sigaut Antoinette.

Huiles : MM. Allavena Jules ; Blancardi Michel ; Mme Vve Vallaghé Jeanne.

Moulins : MM. Imbert Célestin ; Leteinturier ; Saramito A. ; Vallaghé ; Imbert J. ; Bonfante.

Représentant de commerce : Tardivo I, (produits d'alimentation générale, dépositaire)

Vins en gros : MM. Raimond Dominique ; Manaira Ignace ; Parès frères ; Gayte et Gayol ; Saramito Ange.

Fruitier : Fruitière Modèle, Diana J (N.B.: Cette coopérative fruitière a été créée dès la fin du XIXe siècle pour la fabrication du beurre et du fromage.

*** Commerces de l'Habillement ***

Cordonniers : MM. Albert A. ; Allavena J. ; Cauvin F ; Menei D. ; Menei S. ; Raymond J. ; Saramito Victor ; Morena Donat ; Menei M. ; Biancheri F. ; Deferrari.

Couturières : Mme Albin Célestine ; Mme Albin ; M. Raymond.

Merciers : MM. Raibaut A. ; Daniel Hyacinthe ; Diana.

Tailleurs d'habits : Mme Vve Donato Charles ; MM. Manaira J. ; Raimond François.

Tisserands : Raibaut frères.

*** Entreprises & Métiers du Bâtiment ***

Maîtres-maçons : MM. Allavena Jean Paul ; Allavena Louis ; Raibaut Hippolyte ; Raimond J.B. ; Cairaschi Louis, entrepreneur ; Cairaschi TERENCE, entrepreneur.

Menuisiers : MM. Saramito F. ; Truchi Pierre ; Cairaschi Aimé ; Papaseudi Victor ; Fighiera Joseph ; Biancheri Bonaventure ; Manaira Alexandre.

Ferblantiers : MM. Gugliermazzi ; Raymond L. ; Allevena ; Torrelli Segond.

Forgerons : MM. Macari François ; Miro Joseph.

Martinet : M. Macari François (N.B. : *Marteau et soufflet actionnés par un moulin à eau*).

Serruriers : MM. Saramito Ferdinand ; Faraut frères ; Miro Louis ; Miro Joseph ; Saramito H.

Outillage et quincaillerie : M. Ipert Marc Aurèle, rue de la République.

Quincailleries : MM. Faraut Louis ; Biancheri François Raibaut Charles ; Maïssa A.

Marchands de plâtre : MM. Musso et Ciffréo ; Ricci André.

Electricité (appareils) : M. Saramito Albin.

*** Eclairage & Chauffage ***

Chandelles (fabrique de) : MM. Rossi Benoît ; Raibaut Charles.

Bois à brûler : MM. Bensa ; Gaspérini Pierre ; Allavena.

Charbons (marchands de) : MM. Gaziello ; Allavena ; Gastaud frères.

* * *

*** Agro-pastoralisme ***

Engrais et Tourteaux : M. Raimond Dominique.

Fourrages : MM. Gallis Joseph ; Contes François ; Ghirardi Felix ; Ariente Louis ; Contes Joseph, cadet.

Charron : M. Giraud Joseph.

Maréchaux-ferrants : MM. Goiran Denis ; Nitard Félix ; Saramito Lazare.

Chaudronnier : M. Thomas

Boisselier : M. Papaseudi Victor (N.B.: *Le boisselier confectionnait les boisseaux en bois pour mesurer les olives et les grains, en dialecte à "mesua" de 20 litres.*)

*** Commerces divers ***

Bazars : Mme Vve Donato ; MM. Raibaut Charles ; Raibaut André.
Coiffeurs : MM. Merle ; Jouval ; Albin ; Saramito.
Horloger : M. Mansoino.
Pharmacien : Bonfante Jean.
Photographie : M. Castelli.
Tabacs : MM. Diana Ange ; Nègre Marius.
Matelassier : M. Manaira J.B.
Lits militaires (entreprise des) : non nommé.

*** Services de Transports ***

Transports : MM. Contes Joseph, cadet ; Ariente Louis Martinetti A. ; Cerutti L. ; Contes Fr. ; Raibaut Paul ; Diana Pierre ; Royal François ; Domerego J. ; Gallis D.
Voitures publiques (entrepreneurs de) : MM. Girardi Félix ; Adriani Louis.
Service Automobile entre Menton-Sospel : MM. Ghirardi Félix ; Rey et Cie.

*** Opérations commerciales ***

Commissionnaire : M. Angiolino
Commission et consignation : M. Tardivo J.
Agents d'affaires : MM. Tardivo Innocent, ancien huissier ; Ricci Laurent ; Maïssa Adolphe.

*** Sociétés ***

Secours Mutuels — Président : M. Pastoris ; Vice-présidents : MM. Saramito L., docteur ; Truchi Ange.
Société de Bienfaisance et d'Agriculture.
Caisse Rurale Agricole — Président : M. Garac Albert.
Syndicat Agricole Cantonal — Président : M. Leteinturier ; Vice-président : M. Ghirardi F.
Combattants de 1870/1871 — Président : M. Ghirardi Félix, ancien maire ; Vice-président : M. Raimond J.B.
Club Alpestre Sospellois — Président : M. Giraudo Joseph.
Société des Chasseurs de Sospel — Président : Docteur Saramito Louis.
Forces Hydro-Electriques de la Bévéra : M. Bonfiglio, banquier à Nice - propriétaire.

(Cet état de Sospel a été réalisé à partir de l'Indicateur de Nice et des Alpes Maritimes paru en 1913, les renseignements obtenus étaient sans doute ceux de l'année précédente).

Grand Bazar
du Pont Vieux

ARTICLES DE VOYAGE & DE MÉNAGE

MERCERIE - BONNETERIE - ARTICLES DE BLANC

Fournitures pour Militaires et Touristes

Couronnes Mortuaires

CHAUSSURES - PARAPLUIES

Parfumerie - Articles de Paris

Choix de Cartes Postales Illustrées

ALCOOL A BRULER

V^{ve} Joseph Donato

SOSPEL - Sur le Pont Vieux - SOSPEL

Grand Bazar Universel

Articles de Ménage et de Cave

Quincaillerie - Ferronnerie

CHAPELLERIE - BONNETERIE - MERCERIE - PAPETERIE

Parfumerie & Articles de Paris

AMEUBLEMENT COMPLET

Outils Agricole

COULEURS, VERNIS, PAPIERS PEINTS

COURONNES MORTUAIRES

Charles Raibaut

Place St-Michel (en face l'Église)

SOSPEL

Le Cercle d'Etudes du Patrimoine et de l'Histoire de Sospel vous offre ce fascicule consacré à quelques aspects de notre village, durant les années qui ont précédé la première guerre mondiale.

M. Gnech Roger a recherché les documents aux Archives Départementales des A.M. ; M. Eberhardt Georges a participé à la mise en page et aux corrections, ainsi que Mme Gnech Louise.

Documents et photos : Cocoz Serge ; Blancardi Michel ; Gnech Gilbert ; Raibaut Josette.

Le Cercle a tenu son Assemblée Générale le 20 février 2007 et les prochaines réunions mensuelles auront lieu les : 13 mars ; 10 avril ; 15 mai ; 12 juin 2007 à 18 heures 30, au Foyer des 4 Saisons, 3 avenue de la 1^{ère} D.F.L. — La cotisation annuelle a été fixée à 17 euros.

Secrétariat : Millet Raymond au 9, avenue Jean Médecin - 06380 Sospel — tél. 06 20 32 71 41.